

6 semaines pour réussir

**BAC
T^{le}**

sa spécialité

HGGSP

Aurélia Bourse



BAC T^{le}

**6 semaines pour réussir
sa spécialité
HGGSP**

Aurélia Bourse

Professeure agrégée d'histoire et géographie



Mise en pages : Soft Office

ISBN 9782340-114890

Dépôt légal : mars 2026

©Ellipses Édition Marketing S.A.

8/10 rue la Quintinie 75015 Paris



Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.editions-ellipses.fr

Avant-propos

Cet ouvrage est destiné aux élèves de baccalauréat général se préparant à l'épreuve écrite de 4 heures en Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques (HGGSP).

Il est réalisé sous la forme de schémas ou de synthèses rédigées à raison d'une par jalon. Il y a 39 jalons au total.

Basé sur une expérience de 22 ans en enseignement dont 11 en lycée et inspiré par les méthodes récentes comme les cartes mentales, mais aussi le sketchnoting (cartes visuelles), il permet de mémoriser l'essentiel du programme.

Le livre est divisé en 6 chapitres qui correspondent aux 6 thèmes du programme mais aussi aux 6 semaines de révision nécessaires pour bien les assimiler.

Chacun des 6 thèmes est en outre assorti d'un ensemble d'exercices qui décomposent pas à pas la méthode pour réaliser une analyse critique de document et une dissertation de qualité. Des points méthodes réguliers précèdent des exercices courts et concrets.

Suite à un allègement du programme récent, seuls 4 des 6 thèmes seront désormais étudiés au bac, par rotation.

Les thèmes de la guerre et de l'environnement sont étudiés chaque année. Les thèmes sur les nouvelles frontières et celui sur Histoire et mémoires sont étudiés les années de session paires (ex : juin 2026), ceux sur la connaissance et le patrimoine les années de session impaires (ex : juin 2027).

Je dédie cet ouvrage à tous les élèves du lycée La Mennais, présents, passés et à venir, en particulier la classe de terminale D de l'année 2023-2024 avec qui j'ai développé ces outils de synthèse.

Je le dédie aussi à ma fille, Élisabeth, qui fut mon élève au cours de l'année 2024-2025.

Sommaire

SEMAINE 1. « FAIRE LA GUERRE, FAIRE LA PAIX : FORMES DE CONFLITS ET MODES DE RÉOLUTION »	7
Le cours	9
Les exercices	27
Étude critique de document : sélectionner les informations essentielles dans des documents	27
Dissertation : analyser un énoncé et le transformer en problématique	30
 SEMAINE 2. « HISTOIRE, MÉMOIRE ET JUSTICE »	 33
Le cours	35
Les exercices	59
Étude critique de document : contextualiser les informations d'un document	59
Dissertation : organiser ses idées entre arguments et exemples	63
 SEMAINE 3. « L'ENJEU DE LA CONNAISSANCE »	 67
Le cours	69
Les exercices	81
Étude critique de document : présentation formelle d'une introduction	81
Dissertation : travailler l'introduction et la conclusion	83
 SEMAINE 4. « IDENTIFIER, PROTÉGER ET VALORISER LE PATRIMOINE : ENJEUX GÉOPOLITIQUES »	 87
Le cours	89
Les exercices	105
Étude critique de document : confronter des documents (un texte et une image)	105
Dissertation : à partir du plan détaillé, rédiger un axe	107

SEMAINE 5. « DE NOUVEAUX ESPACES DE CONQUÊTE »	109
Le cours.....	111
Les exercices.....	127
Étude critique de documents : confronter des documents (deux images).....	127
Dissertation : s'entraîner à rédiger à partir d'un plan détaillé.....	130
 SEMAINE 6. « L'ENVIRONNEMENT ENTRE EXPLOITATION, PRÉSERVATION ET PROTECTION »	 135
Le cours.....	137
Les exercices.....	151
Étude critique de document : exercer un regard critique, lire l'implicite.....	151
Dissertation : travailler les transitions, la conclusion.....	153
 CORRIGÉ DES EXERCICES	 157



**« Faire la guerre,
faire la paix : formes de conflits
et modes de résolution »**

Le cours

Introduction : formes de conflits et tentatives de paix dans le monde actuel

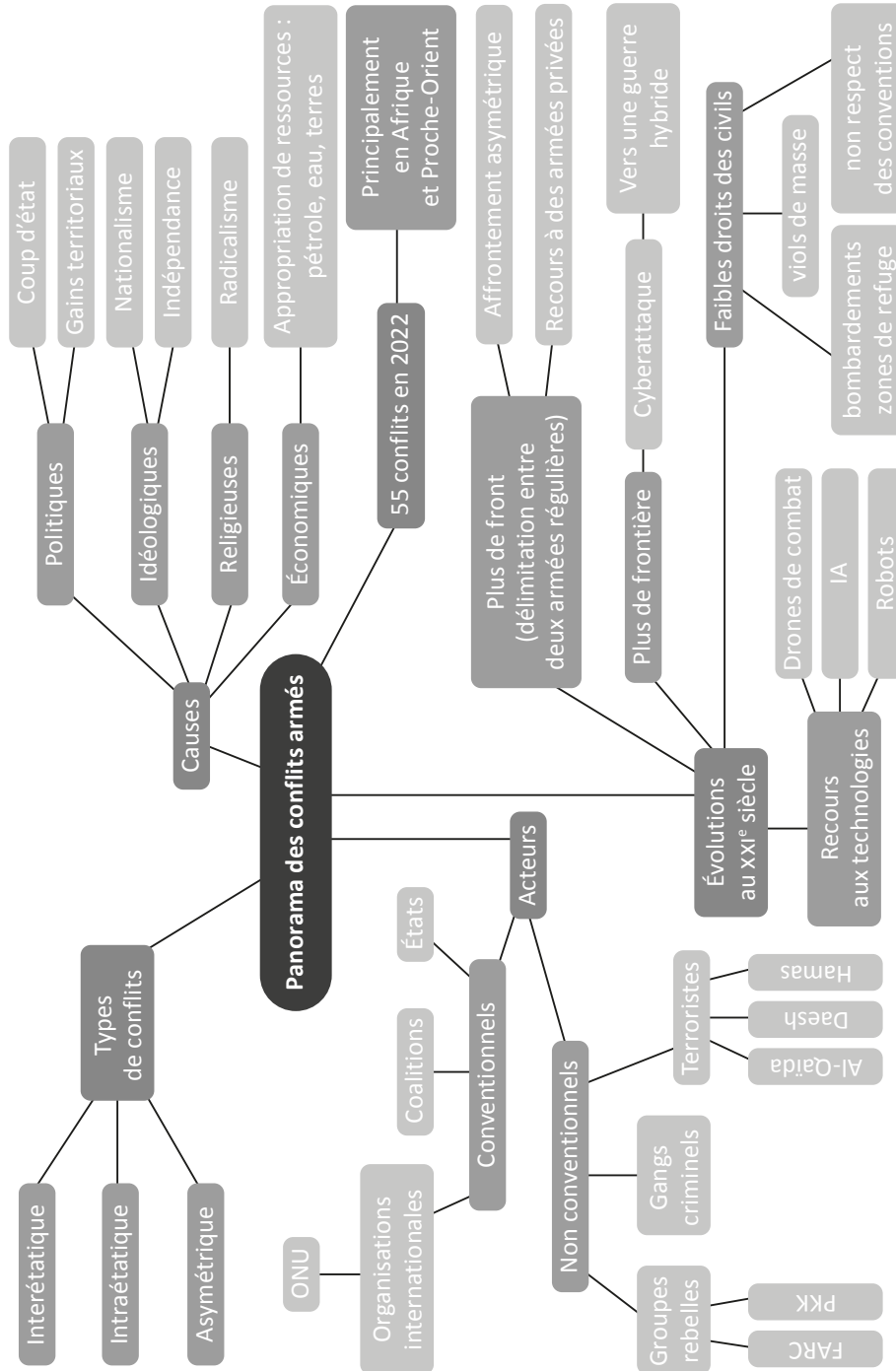
► Panorama des conflits armés actuels

Présentons trois conflits actuels :

	Russie/Ukraine 2022	Israël/Hamas 2023	Soudan 2023
Les acteurs	Deux états : l'un, puissance ancienne, se revendique à la fois de la Russie tsariste et de l'URSS. Ukraine indépendante depuis 1991, devenue membre de la CEI.	Israël : état créé en 1948 par l'ONU qui a partagé la Palestine entre un État arabe et un État juif. Hamas : mouvement islamiste et nationaliste palestinien constitué d'une branche politique et d'une branche armée. Le Hamas est principalement actif dans la bande de Gaza qu'il administre seul depuis juin 2007, après sa victoire aux élections législatives de 2006 et l'éviction de l'Autorité palestinienne.	Le conflit soudanais de 2023 est un conflit armé qui a débuté au Soudan le 15 avril 2023 entre l'armée au pouvoir dans le pays et les forces paramilitaires. Le général al-Burhan, chef de l'armée soudanaise soutenu par l'Égypte et les États-Unis s'oppose au général Dogolo, chef des Forces de soutien rapide (FSR), milice paramilitaire soutenue par les Émirats arabes unis et l'Armée nationale libyenne.
Les causes	Relations tendues depuis la révolution orange de 2004 car la Russie n'admet pas la prise de distance de l'ancienne république soviétique. En 2014, la Crimée proclame son indépendance, puis à la suite d'un référendum est rattachée à la fédération de Russie. Une guerre civile, dite guerre du Donbass, éclate dans l'est de l'Ukraine majoritairement russophone.	Nombreuses guerres israélo-arabes puis israélo-palestiniennes (voir détail page 26). La guerre a été déclenchée le 7 octobre 2023 par l'attaque du Hamas depuis la bande de Gaza qui a fait plus de 1 200 morts sur le sol israélien, surtout des civils. 250 personnes ont été également prises en otage.	Un conflit dont les causes remontent à la colonisation et à l'islamisation de la région. Il s'est poursuivi sous différents régimes. Les causes sont liées à des tensions religieuses, ethniques et un faible accès aux ressources essentielles comme l'eau ou les terres agricoles (forte opposition entre les agriculteurs sédentaires et les éleveurs nomades).

Les caractéristiques/formes de cette guerre	Le 24 février 2022, la Russie procède à des bombardements sur plusieurs villes ukrainiennes, dont Kiev. Les troupes russes au sol pénètrent sur le territoire ukrainien ce qui constitue le point de départ de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Actes de cyberguerre dans le même temps. Le bilan en 2026 est de 14 000 civils ukrainiens tués (ONU) et 45 000 soldats tués (selon gouvernement ukrainien) contre 250 000 soldats russes tués (estimation ministère défense britannique).	En représailles, Israël a juré d'anéantir le mouvement islamiste palestinien au pouvoir à Gaza depuis 2007, classé groupe terroriste notamment par Israël, les États-Unis et l'Union européenne. Les bombardements et les échanges de tirs incessants sur l'étroite langue de terre ont tué au moins 23 843 personnes, principalement des femmes, des adolescents et des enfants. Le blocus israélien, renforcé avec la guerre, provoque de graves pénuries de vivres et de carburant dans toute la bande de Gaza.	Des affrontements ont éclaté dans tout le pays, principalement dans la capitale Khartoum et dans le Darfour. Plus de 1 800 personnes sont tuées en un mois du fait des combats et plus d'un million sont contraintes de fuir. Par ailleurs, plus de 25 des 45 millions de Soudanais ont désormais besoin d'aide humanitaire pour survivre dans un contexte de pénurie chronique de nourriture et d'eau potable selon les Nations unies.
Les opérations de paix et gestion du conflit	Lors du Conseil Européen en juin 2022, les chefs d'État et de gouvernement ont accordé le statut de candidat à l'Union européenne à l'Ukraine. Lors du sommet de l'OTAN de 2023, l'Alliance a déclaré que « l'avenir de l'Ukraine est dans l'OTAN ». La CPI a intégré l'Ukraine en 2024. Toutes les résolutions du conseil de sécurité contre la Russie sont bloquées du fait de son droit de veto.	Depuis le 7 octobre, l'Assemblée générale de l'ONU a voté à plusieurs reprises pour un cessez-le-feu ou une trêve humanitaire à Gaza, à rebours du Conseil de sécurité. Les États-Unis utilisent leur veto pour bloquer les critiques d'Israël, tandis que les pays arabes rallient les pays en développement pour défendre les Palestiniens.	Accords de cessez-le-feu négociés par l'ONU et un groupe de pays médiateurs nommé le Quad, comprenant États-Unis, Arabie saoudite, Émirats arabes unis et Égypte.
TYPE DE CONFLIT	→ GUERRE INTERÉTATIQUE	→ GUERRE CONTRE LE TERRORISME	→ GUERRE CIVILE

Essai d'une typologie : nature des conflits, acteurs et modes de résolution



Axe 1 : la dimension politique de la guerre : des conflits interétatiques aux enjeux transnationaux

► Jalon : la guerre « continuation de la politique par d'autres moyens » (Clausewitz) : de la guerre de Sept Ans aux guerres napoléoniennes

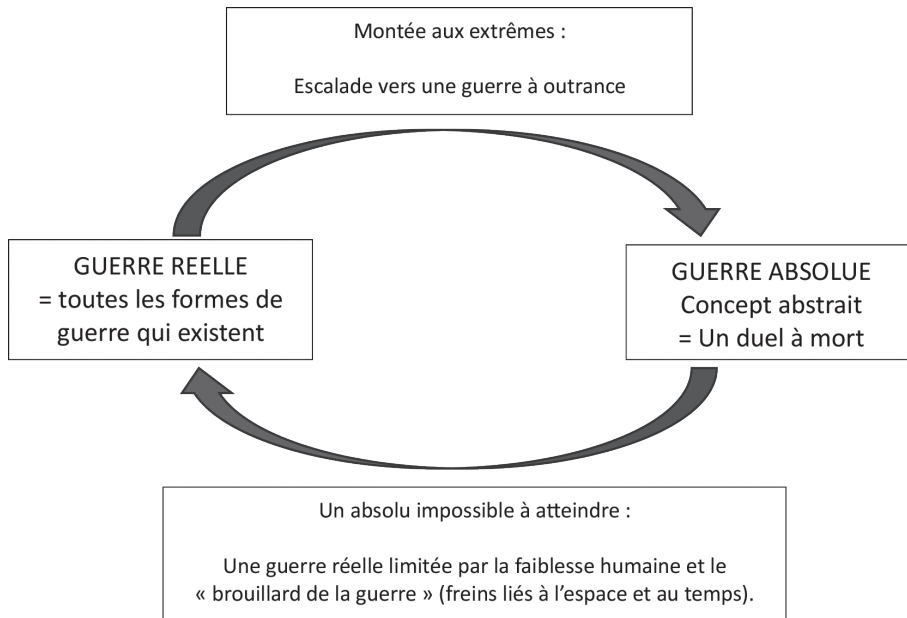
Karl Von Clausewitz (1780-1831) est un théoricien de la guerre qui se base sur ses observations, ayant vécu à la charnière entre la période d'Ancien Régime caractérisée par des guerres dynastiques et la période révolutionnaire et ses guerres nationalistes.

Tout d'abord aide de camp au service des Prussiens, il subit la défaite de 1806 et devient captif des Français pendant deux ans. À la suite de cette expérience traumatique, il pense alors l'art de la guerre pour s'y adapter le mieux possible et comprendre comment le peuple prussien, vainqueur de la guerre de Sept Ans, a pu être battu si rapidement par l'armée napoléonienne.

Dans son ouvrage posthume, *Vom Kriege (De la guerre)*, il pense la guerre comme un outil au service des puissants, pour lui c'est « la continuation de la politique par d'autres moyens ». Selon lui, le but d'une guerre est d'obtenir un avantage pour les chefs politiques qui la mènent : gains territoriaux ou augmentation de la puissance. La guerre cesse dès lors que ce but est atteint.

Afin d'appréhender la réalité de la guerre dans toute sa complexité, il commence par définir deux concepts : d'une part le concept abstrait de la guerre, qu'il nomme guerre absolue et d'autre part toutes les guerres qui se déroulent, quelle que soit leur forme et qu'il nomme guerre réelle.

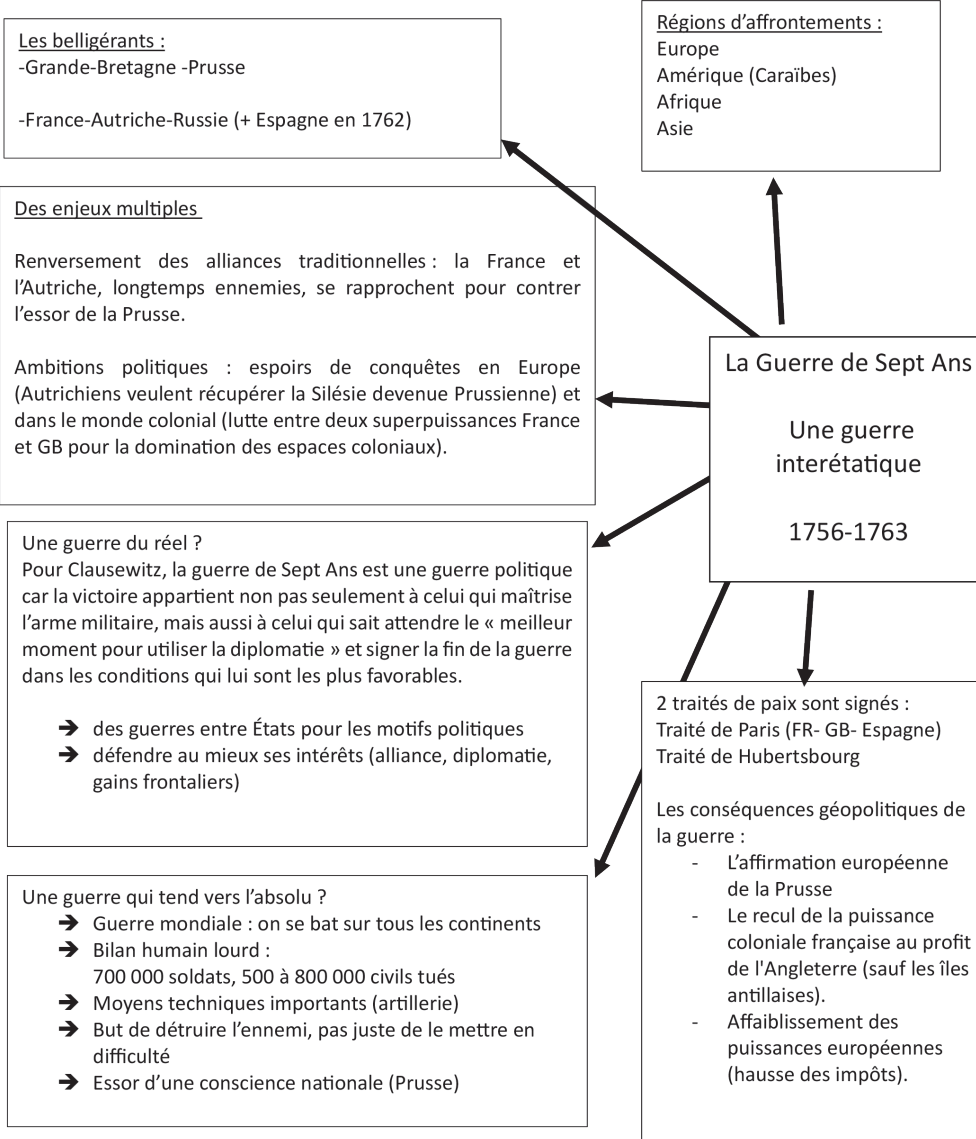
Outre le fait qu'il compare la guerre à un caméléon, ne prenant jamais la forme qu'on attendait, il estime qu'une double dialectique unit ces deux concepts :



Focus

Clausewitz a été lu par des dirigeants politiques tels que Lénine, Mao, Hitler ainsi que les Américains Eisenhower ou le diplomate H. Kissinger. *Vom Kriege* est encore étudié dans les académies militaires américaines. Son ambivalence tient à une mauvaise interprétation de ses propos : on en fait l'apologiste de la guerre totale, alors qu'il tente de définir le concept abstrait de la guerre, qu'il nomme guerre absolue.

La guerre de Sept Ans, le premier conflit mondial



Les guerres napoléoniennes, vers « la guerre absolue » ?

La période des guerres révolutionnaires puis napoléoniennes est analysée par Clausewitz, comme une montée aux extrêmes dans la conduite de la guerre.

On relève en effet un état permanent de guerre de 1792 à 1815 en Europe. D'autre part, ces guerres sont en rupture avec les pratiques militaires de l'ancien régime : elles sont plus longues, plus coûteuses et mobilisent des effectifs considérables. Il en résulte un bilan humain élevé avec plus d'un million de morts pour les guerres révolutionnaires et 2 millions pour les guerres napoléoniennes. On peut parler de guerre de masse. De plus ces guerres ont pour objectif de détruire l'adversaire comme le proclame Napoléon dans ses discours adressés aux soldats. Il cherche à renverser les régimes politiques en place et l'on assiste parfois à des massacres de populations civiles comme ce fut le cas en Espagne. L'intérêt politique ne guide plus l'effort de guerre.

Comment expliquer une telle montée aux extrêmes ? Tout d'abord par les motifs de la guerre : ce ne sont plus les rois, mais bien la nation qui prend les armes et qui lutte pour des valeurs. Ainsi, le citoyen soldat remplace le mercenaire.

D'autre part, en réaction aux conquêtes napoléoniennes se diffuse un sentiment national, ce qui amène les populations espagnoles ou germaniques à se soulever. Désormais, la passion populaire est un moteur plus puissant que le politique.

Il faut cependant nuancer le caractère absolu de ces guerres. En effet, la guerre poursuit des buts politiques et reste un instrument nécessaire à la survie d'une nation d'abord (guerres défensives), puis à la volonté d'étendre un modèle politique (constitutions et lois imposées aux pays vaincus). Ensuite, si les soldats sont plus nombreux, les moyens employés demeurent similaires que ce soit au niveau des stratégies qui s'inspirent de celles d'Ancien régime ou pour l'armement.

Au XIX^e puis XX^e siècle, on assiste à des guerres interétatiques dont les buts sont politiques, analysables selon le modèle clausewitzien.

► Jalon : le modèle de Clausewitz, à l'épreuve des « guerres irrégulières » : d'Al-Qaïda à Daesh

Au début des années 2000 on assiste à un tournant dans la pratique des guerres : alors que les guerres interétatiques se réduisent, des actes terroristes menés par des groupes djihadistes relancent la notion de guerre idéologique et religieuse. On les qualifie de guerres irrégulières. Sont-elles analysables grâce à la pensée de Clausewitz ?

Al-Qaïda, « la base », est une organisation terroriste née en 1987 qui s'est structurée en 1998 et dont le chef emblématique est le saoudien Oussama Ben Laden. Son idéologie est marquée par le salafisme djihadiste, c'est-à-dire un retour aux sources d'un islam pur en employant au besoin des moyens violents. Son but est d'instaurer un califat à l'échelle mondiale et pour cela le djihad global est employé : des actes terroristes sont perpétrés à l'encontre du monde occidental. Cela peut prendre des formes variées : attaques d'ambassades américaines dans des pays africains, attentats à la bombe ou détournement d'avions dans des capitales comme New York, Madrid ou Paris.

L'attaque des tours jumelles le 11 septembre 2001 dans le World Trade Center de New York, provoque une réaction internationale qui mène tout d'abord à une intervention en Afghanistan puis à une guerre en Irak en 2003 menée par les États-Unis.

🔍 Focus

Avant de devenir l'ennemi des Américains, Oussama Ben Laden, chef historique d'Al-Qaïda, a d'abord été leur allié. Il a même reçu une formation militaire de la CIA en Afghanistan où les moudjahidines étaient formés pour lutter contre les soldats soviétiques dans un des conflits de la guerre froide (1979-1989).

La guerre menée par Al-Qaïda est-elle analysable par Clausewitz ?

Remise en question de Clausewitz par la guerre irrégulière d'Al-Qaïda	Des aspects qui restent conformes à la pensée de Clausewitz
<u>Une guerre sans front :</u> ▪ Al-Qaïda déclenche un djihad global : la menace d'un attentat n'épargne aucune région du monde. ▪ La réaction aux attentats de 2001 conduit à une « guerre globale contre la terreur » menée par les États-Unis sous mandat de l'ONU. ▪ Comme Al-Qaïda n'est pas un État, la réponse militaire vise en premier le régime des talibans en Afghanistan qui protège l'organisation et abrite son chef, Ben Laden. = guerre transnationale. <u>Des techniques de combat irrégulières :</u> ▪ Attentats suicides puis longue guérilla en Afghanistan. ▪ Les Occidentaux recourent à des drones et à des unités spéciales (ex : assassinat de Ben Laden en 2011), à des armées privées (Blackwater USA ou Academi). <u>Non-respect du droit de la guerre :</u> ▪ Les cibles sont des civils : près de 3 000 victimes le 11 septembre 2001. ▪ Traitement particulier des prisonniers terroristes (enfermés et torturés par les États-Unis à Guantanamo). Conflit aux enjeux transnationaux, la guerre oppose des acteurs étatiques traditionnels à un réseau terroriste capable de frapper dans le monde entier et de mener une guérilla insaisissable en Afghanistan.	<u>Une guerre du réel :</u> Les interventions occidentales relèvent d'une guerre régulière (interventions d'armées, coalition de l'OTAN et de l'ONU, objectif militaire précis). Le but est politique : imposer la démocratie libérale (opération « Enduring Freedom » en Afghanistan). <u>Le brouillard de la guerre :</u> La guérilla en Afghanistan rend l'opération militaire longue et harassante (10 ans) pour des résultats incertains. Les djihadistes se réfugient au Pakistan : traque longue. <u>Une montée aux extrêmes :</u> Dans les deux camps la motivation, idéologique, radicalise les buts de guerre vers une éradication totale de l'adversaire : Le président américain G.W.Bush évoque ainsi une croisade contre l'axe du mal (Iran-Irak-Corée du Nord) soutenant le terrorisme. Méthode extrême par l'assassinat de Ben Laden en 2011, sa dépouille jetée en mer. Al-Qaïda utilise des méthodes cruelles : attentats suicides, décapitations, esclavage sexuel, hyperterrorisme. La radicalisation de la position de chaque camp répond aux concepts clausewitziens de montée aux extrêmes vers une guerre absolue.

Daesh ou État Islamique, est une organisation terroriste salafiste, née sous l'égide d'Al-Qaïda, puis qui s'en est séparée en 2013. Si le but à atteindre est le même, c'est-à-dire fonder un califat à l'échelle mondiale, les moyens pour y parvenir diffèrent. Ainsi Daesh procède d'abord par djihad local, en fondant un califat au Proche-Orient, profitant du chaos laissé par l'intervention américaine en